

**LETTRE CIRCULAIRE
ANNONÇANT LE
XXV CHAPITRE GÉNÉRAL**

Rome 2014

UN MOMENT IMPORTANT DE LA VIE CONGRÉGATIONNELLE

1. Un Chapitre Général suscite toujours attentes, réactions et résonances diverses dans les membres d'une Congrégation. Cela dépend de plusieurs facteurs. Quelques-uns vivront cet événement congrégationnel pour la première fois, avec l'illusion qui caractérise ceux qui regardent vers le futur en y projetant leurs rêves missionnaires. D'autres participeront une fois encore dans un processus capitulaire d'une histoire congrégationnelle dont ils ont été des protagonistes pendant plusieurs années. Comment vont-ils syntoniser, les uns et les autres, avec le moment congrégationnel et avec les nouvelles propositions qui surgiront du discernement capitulaire ?
2. Le contexte social et culturel où chacun vit déterminera aussi de manière significative les attentes par rapport au Chapitre et à la manière d'affronter la thématique proposée. On peut dire la même chose par rapport au contexte ecclésial où chacun et chaque communauté se situe : les attentes de ceux qui vivent dans un modèle d'église auto-référentielle ou avec une certaine nostalgie d'un « passé meilleur » seront différentes des attentes de ceux qui cherchent de nouveaux modèles ecclésiaux, prêts à se laisser interroger par les situations de notre monde et à exprimer l'annonce de l'Évangile avec de nouveaux signes et langages.
3. Le degré d'assimilation du patrimoine charismatique de la Congrégation aidera ou rendra difficile la participation dans le processus de discernement

congrégationnel qu'est un Chapitre. Sans une profonde identité missionnaire clarétaine et sans un sens fort d'appartenance congrégationnel, il sera très difficile de comprendre et d'accepter les décisions qui émergeront de l'itinéraire capitulaire. Pour ceux qui ne vivent pas avec enthousiasme leur vocation clarétaine, les décisions capitulaires resteront simplement écrites dans un document et ils ne seront pas disposés à les laisser agir sur leurs vies ni questionner leurs attitudes et manières de faire. Au contraire, plus l'adhésion au projet de vie missionnaire clarétaine sera consistante et plus solide la connaissance et l'assimilation du patrimoine charismatique de la Congrégation, plus l'itinéraire capitulaire éveillera d'espérance et d'engagement.

4. Avec quelle disposition abordé-je l'itinéraire capitulaire ? Outre donner à la Congrégation un nouveau Gouvernement Général, qu'est-ce que j'attends de ce XXV^e Chapitre Général ? Où prennent source mes attentes ? D'où jaillissent mes possibles craintes ou préoccupations ? Ces attentes sont-elles en accord avec les valeurs de la vie missionnaire clarétaine ? Sont-elles vraiment un reflet d'une préoccupation missionnaire ? C'est là des questions que tous nous devons nous poser et auxquelles nous devons nous efforcer de répondre avec sincérité. Je pense que la réussite de cet événement congrégationnel en dépendra en grande partie.
5. Un Chapitre Général est un moment très important dans la vie d'un Institut. Il ne s'agit pas simplement d'un exercice de démocratie, telle que nous la com-

prenons dans l'espace de la vie politique. Il s'agit d'une route de discernement religieux qui cherche la volonté de Dieu sur la Congrégation et sur chacun de ses membres. On ne va pas au Chapitre Général pour approuver un agenda qui garantira ou favorisera des intérêts qui n'ont rien à voir avec notre projet de vie missionnaire, ni pour promouvoir des candidats à certains postes institutionnels. On y va pour un exercice de discernement religieux où les seuls « intérêts » valables sont ceux du Royaume, au service duquel nous sommes appelés à apporter le charisme missionnaire que nous avons reçu. Un Chapitre requiert une grande ouverture à l'Esprit du Seigneur, qui est la seule garantie pour discerner avec une vraie liberté d'esprit.

LES OBJECTIFS D'UN CHAPITRE GÉNÉRAL

6. Je redis dans ce paragraphe ce que j'ai écrit dans la Lettre circulaire de l'annonce du précédent Chapitre Général et que j'ai rappelé encore aux Supérieurs Maîtres de la Congrégation lors de la rencontre que nous avons eue à Vic le mois de janvier dernier. Il n'y a rien à inventer de nouveau, car les Constitutions sont très claires dans ce sens.
7. Les Constitutions nous offrent des indications précises sur la nature et les objectifs du Chapitre (cf. CC 153-155). Ces indications doivent être notre principal point de référence.
8. Elles nous disent, avant tout, que *le Chapitre est au service du charisme*. C'est une observation évidente,

mais d'une grande importance. C'est une affirmation qui nous situe dans une perspective de foi, car elle nous invite à entrer dans un dialogue attentif avec le Seigneur qui nous a appelés et qui continue de nous appeler à travers de multiples médiations. La référence à la Parole de Dieu qui nous convoque, la mémoire du Fondateur qui fut l'instrument de la Providence pour donner corps à ce charisme dont Dieu voulut gratifier son Église, le chemin parcouru par la Congrégation pour le relire au cours de son histoire, sont des aspects fondamentaux à prendre en considération. Maintenir vivant le charisme, procurer qu'il continue à être source de vie pour tous ceux qui l'ont reçu, voir comment peut-il continuer à féconder la vie de l'Église et à rendre un service important à l'humanité, sont des tâches propres d'un Chapitre. Notre raison d'être dans l'Église et dans le monde réside précisément dans ce charisme. Le Chapitre Général doit, donc, se mettre à son service.

9. Les Constitutions définissent le *Chapitre comme « expression de la communion de vie et de mission de tout l'Institut »*. Notre Congrégation est née comme communauté missionnaire. Notre Congrégation ne sera fidèle à l'inspiration originaire que dans la mesure où elle continuera d'être « communauté missionnaire ». Le Chapitre doit savoir exprimer et promouvoir cette communion qui nous fait nous sentir tous frères, et consolider, en même temps, son caractère missionnaire. Nous devons savoir nous écouter les uns les autres. Nous devons nous laisser questionner par les préoccupations et les propositions des diverses communautés clarétaines au contact de la vie partagée avec les gens. Nous aurons à nous aider les uns les

autres à lire ces situations dans une perspective missionnaire et à leur chercher une réponse qui, tout en respectant la diversité, soit fidèle au charisme clarétain. Notre communauté s'est vue enrichie ces derniers temps de la présence de frères aux contextes culturels très divers. Construire la communion est une tâche passionnante, mais elle suppose une véritable ascèse de la part de chacun. Le grand défi que nous avons maintenant devant nous, pendant ces jours-ci, c'est de dessiner un chemin qui nous aide à consolider la communion et à mieux définir les clés qui pourront garantir la fidélité au charisme missionnaire clarétain de nos projets pastoraux et des activités par lesquelles ils s'expriment.

10. Les Constitutions nous disent aussi que le *Chapitre est un moment très important d'évaluation de la vie de la Congrégation* ». Il s'agit de voir comment nous assumons le projet de vie missionnaire que nous proposons les mêmes Constitutions et comment nous l'exprimons dans notre spiritualité, dans nos relations communautaires, dans les programmes de formation, dans les initiatives pastorales, dans les structures de gouvernement et le fonctionnement de notre économie. Nous devons nous rapporter au discernement que nous avons fait il y a six ans sur notre vie et mission et voir jusqu'où nous avons été capables de rendre opérationnelles les priorités que nous nous avons signalées. Nous l'avions exprimé dans le document « *Des Hommes qui brûlent de charité* », qui a guidé nos programmations pendant ces années. Nous ne pouvons pas oublier ces deux référents fondamentaux si nous voulons continuer à grandir dans notre charisme.

11. Il nous est rappelé également que « *le Chapitre appliquée à la Congrégation la doctrine de l'Église concernant la vie religieuse et l'apostolat* ». Nous vivons notre charisme en communion avec l'Église, et nous voulons, à travers lui, enrichir son patrimoine spirituel et dynamiser sa projection missionnaire. La conscience de la communion ecclésiale ne peut pas ne pas nous accompagner dans la réflexion de ces jours. Nous aurons à écouter la voix de l'Église Universelle et des Églises particulières et être très attentifs aux nouveaux horizons qu'elles nous indiquent. L'adhésion cordiale à l'Église fut une des caractéristiques de notre Père Fondateur. Nous savons que la vie consacrée a une mission prophétique dans l'Église ; y être fidèles est une exigence de la vocation que nous avons reçue. Nous savons aussi que la communion ecclésiale se construit avec l'effort et l'apport de tous et qu'elle constitue un signe de la présence du Seigneur qui accompagne la marche de l'humanité.
12. Le Chapitre, continuant encore les Constitutions, exerce « *une fonction magistérielle au sujet du patrimoine spirituel de la Congrégation* ». Il relit le charisme dans les nouveaux contextes historiques et culturels et « *promulgue les décrets et dispositions* » qu'il juge nécessaires pour maintenir la vigueur de la vie missionnaire. Ce n'est qu'à partir d'une connaissance approfondie de notre propre Tradition que nous serons capables de donner de nouvelles expressions à notre héritage charismatique de manière que notre présence et notre travail pastoral comptent vraiment dans l'Église et dans le monde d'aujourd'hui. La célébration du Chapitre Général devra nous aider tous à renforcer notre sens d'appartenance à la communauté congréga-

tionnelle et à prendre une conscience renouvelée de son histoire et de son effort pour être fidèle au charisme reçu dans les différents lieux et temps. La route vers le Chapitre nous engage à chercher comment donner aujourd'hui expression à un charisme qui, pour maintenir sa vitalité, doit être profondément fidèle à la source et savoir dialoguer avec les situations concrètes de l'humanité en chaque moment historique.

13. Finalement le Chapitre élit le « *Supérieur Général et ses Conseillers* » pour qu'ils confirment leurs frères dans la vocation et animent la Congrégation à cheminer sur la route indiquée.
14. Ce sont là les objectifs d'un Chapitre Général. Nous tous devons les avoir très présents, puisque que nous sommes tous appelés à participer activement dans le cheminement capitulaire. Ceux qui feront partie de la communauté capitulaire qui se réunira à Rome à partir du 24 août 2015, devront les avoir plus présents encore.

LE CONTEXTE DU XXV^e CHAPITRE GÉNÉRAL

15. Un second aspect que je veux souligner est l'importance du contexte dans lequel se réalise un Chapitre Général. Celui-ci est célébré dans un moment historique concret et cela n'est pas indifférent. La situation de notre monde, le moment ecclésial que nous sommes en train de vivre, les traits qui caractérisent notre Congrégation aujourd'hui, nous interrogent et nous demandent un effort sérieux de réflexion. Ce

n'est qu'à partir de là qu'il sera possible de situer notre vie et mission dans l'histoire du salut. Au moment de définir notre mission dans l'Église, les Constitutions nous rappellent les paroles de *Gaudium et Spes* et nous disent : « Partageant l'espérance et la joie, la peine et l'angoisse des hommes, particulièrement des pauvres, nous voulons offrir une étroite collaboration à tous ceux qui cherchent à transformer le monde selon les desseins de Dieu » (CC 46). Cette insertion dans l'histoire fait partie de notre mission, et c'est cela qui la rend vraiment importante. Il nous est, donc, demandé une grande attention au moment historique dans lequel nous vivons. De toute façon, il s'agit d'une observation qui va plus loin que la constatation de quelques faits historiques ou que la simple analyse sociale. Chez le religieux ou dans la communauté qui se trouve devant une situation humaine déterminée, il y a un « pathos » qui le mène à fixer son regard sur celui qui souffre dans cette réalité et à se laisser questionner profondément par elle. Dans les documents de nos Chapitres Généraux nous avons insisté sur la nécessité de regarder la réalité « avec le cœur compatissant de Jésus » et « avec des yeux et un cœur missionnaires », et de « nous laisser toucher par les pauvres. Les questions qui jaillissent de cette réalité ainsi contemplée devraient nous inquiéter de telle manière que nous ne puissions pas ne pas agir et chercher une réponse au cri qui atteint avec force notre cœur. C'est d'une profonde communion avec Dieu et avec la situation du peuple que surgit toujours le ministère prophétique.

16. Par rapport aux trois points de référence qui définissent cette réalité, j'insinue seulement quelques aspects qui ne peuvent manquer dans notre regard.

a. *La situation de notre monde*

17. Nous nous penchons sur la réalité de notre monde avec la conscience claire qu'il s'agit du monde que « Dieu a tant aimé » qu'il « n'a pas envoyé le Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui » (Jn 3,16-17). Je crois que ce point de départ est très important. Ce que Dieu ressent quand il contemple le monde, c'est amour et compassion et il ne peut en être autrement pour nous. Ce regard ami sur la réalité est très important, car, outre nous aider à y découvrir les signes de la présence de l'Esprit de Dieu, il nous prépare à pouvoir y identifier les traits qui manifestent une réponse à cet amour que Dieu a répandu sur cette réalité, et ceux qui, au contraire, expriment un refus de cet amour, et qui, pour cela même, sont une source de souffrance et de mort. Nous observons la réalité depuis la foi, ce qui ne signifie en aucune manière, vouloir déformer ce que nous voyons, ou ne pas tenir compte de ce que nous disent les innumérables analyses scientifiques existantes.

18. C'est justement parce que nous observons la réalité depuis la foi que tout ce qui attente à la vie et la dignité des personnes et des peuples nous frappe et questionne fortement. Il s'agit des personnes aimées de Dieu, appelées à vivre en fraternité et à prendre soin du don précieux de la Création que Dieu lui-même a mise dans leurs mains.

19. Nous nous réjouissons de voir que de nombreuses personnes et groupes vivent avec une conscience plus profonde de la dignité de tous les êtres humains et ne

cessent pas leurs efforts pour garantir le respect de chacun et la paix entre les peuples. Nous découvrons en eux l'action de l'Esprit de Dieu qui guide l'histoire et nous nous sentons appelés à nous placer à leur côté au service du projet de Dieu pour ses enfants. Cet appel à la « mission partagée » au-delà de milieu ecclésial, est un élément très important dans notre vocation missionnaire. À travers eux, c'est Dieu que nous parle et nous appelle.

20. Nous voyons également qu'il y a dans notre monde beaucoup d'éléments et de situations qui brisent l'harmonie que Dieu a mise dans la création et que nous nous sentons appelés à rétablir comme une exigence de la foi que nous professons.
21. Les situations de violence, pauvreté et oppression que nous connaissons, soit personnellement soit par les moyens de communication sociale, nous préoccupent en grande manière. Il s'agit très souvent pour nous des situations proches de nous, des personnes au visage connu dont les noms sont gravés dans notre cœur. Leurs souffrances et leurs luttes sont présentes dans notre prière et deviennent des interrogations inquiétantes qui questionnent nos vies, la vie de nos communautés et nos projets apostoliques. Nos vies, sont-elles vraiment des paraboles de la miséricorde de Dieu et de son amour pour les exclus ? Leurs cris, arrivent-ils jusqu'à nous avec assez de force pour provoquer en nous une réponse décidée et généreuse au-delà des simples énoncés ? Ressentons-nous la douleur de cette « désharmonie » qui s'oppose au plan de Dieu ?
22. D'autres traits existent encore de la situation de notre monde, qui affectent profondément notre vie et la pro-

jection missionnaire de la Congrégation. En citons quelques-uns : la globalisation, la nouvelle conscience sur le pluralisme culturel et religieux, le processus croissant de sécularisation, le développement des moyens de communication, le rôle central exercé par l'économie sur les décisions dans la plupart des milieux de la vie privée et publique, la diversité de modèles familiaux, l'influence progressive des groupes émergents avec une grande diversité de tendances, et un long etc. Il y a en tous ceux traits des aspects positifs et d'autres que nous percevons comme une menace contre l'intégrité de la vie et la dignité des personnes. Nous faisons partie de ce monde et sa réalité nous pose de nouvelles interrogations et nous conduit vers de nouveaux paysages culturels où nous expérimentons une certaine difficulté à définir la place qui nous revient. Tout cela doit trouver une résonance dans l'itinéraire capitulaire qui cherche à discerner les appels que Dieu nous adresse aujourd'hui et la manière d'y répondre selon notre charisme missionnaire.

23. Tout cela a lieu dans un contexte marqué par une certaine culture « light » qui semble ne pas trop se préoccuper des principes fondamentaux qui donnent sens à la vie et régissent la convivence entre les peuples, mais plutôt certainement pour un bien-être qui, se limitant à la situation présente et au futur immédiat, n'est pas capable d'être vraiment solidaire. Comment situer, dans ce contexte culturel, l'expérience de la foi, qui touche, précisément, le plus profond des personnes et qui parle au cœur ?
24. Si le Chapitre doit définir comment exprimer aujourd'hui notre charisme, la première démarche à faire

est de prendre conscience de cet « aujourd'hui ». J'ai pu lire les apports que vous avez faits au cours de la préparation de cette Rencontre. Il n'y a pas de doute qu'ils nous aideront dans cet exercice. Notre monde a besoin d'espérance et nous sommes appelés précisément à en être des porteurs.

b. Le moment ecclésial

25. Après la célébration du synode sur la Nouvelle Évangélisation, l'Église, conduite par le Pape François, est à la recherche de nouvelles voies. En écoutant et en observant le Pape François, nous nous sentons tous pleins d'espérance. Nous voulons seconder ses appels répétés à la simplicité, à l'honnêteté et à l'engagement missionnaire. Il nous est douloureux de découvrir des résistances au sein de l'Église, mais nous nous rendons compte, en même temps, que des attachements et des intérêts éteignent souvent en nous l'enthousiasme qu'ont éveillés les paroles et l'exemple du Pape. Nous voyons que nous guette toujours avec insistance la tentation de ce que la Pape dénonce avec le mot « mondanité » et que cette mondanité a trop pénétré dans l'Église et aussi dans la vie consacrée.
26. Nous avons été invités instamment à pénétrer plus loin dans les 'nouveaux aréopages », pour y rendre aussi témoignage de l'Évangile. L'époque postconciliaire a été un temps de créativité pastorale et d'une grande générosité missionnaire, même si, lamentablement, on remarque une certaine fatigue dans quelques milieux. La créativité suppose beaucoup d'attention aux signes des temps, à l'action de l'Esprit dans l'histoire ; et pour cela même, elle exige

une spiritualité profonde et une généreuse disponibilité pour assumer les nouveaux défis et chercher des réponses qui soient vraiment excellentes. Ce qui rend parfois difficile une réponse missionnaire plus audacieuse et généreuse c'est notre propre manque de consistance spirituelle ou la peur au renoncement. Nous accordons la préférence à nos sécurités personnelles, corporatives ou sociales.

27. Nous cheminons insérés dans nos églises continentales et particulières qui cherchent à être partie significative de la vie de leurs peuples. Syntoniser avec nos églises nous aidera à mieux définir l'apport charismatique qu'il nous revient de faire à leur projet d'évangélisation. L'expérience des différentes églises continentales est une richesse immense et elle peut et doit nous encourager à ne pas cesser dans la recherche de projets d'évangélisation vraiment significatifs pour l'homme d'aujourd'hui.
28. Il est également vrai que des signes d'involution existent dans notre Église, et que certains, avec une compréhension erronée de la mission, semblent plus préoccupés de maintenir des espaces de prestige et de pouvoir que de se mettre gratuitement au service de l'annonce de l'Évangile du Règne. Il n'est pas moins certain aussi qu'on prétend, assez souvent, étouffer le charisme de la vie consacrée ou des divers Instituts au profit d'une discipline ecclésiastique qui n'aide certainement pas à une croissance harmonieuse de la communauté ecclésiale ni à un développement dynamique de la mission.
29. D'autre part, nous ne pouvons fermer les yeux devant les scandales provoqués par des comportements im-

propres de ceux qui sont appelés au service de la communauté chrétienne. Et je ne me réfère pas seulement aux comportements impropres en matière sexuelle, si ébruités par les moyens de communication sociale, mais aussi à tous ces comportements qui s'inspirent de critères étrangers à l'Évangile et font apparaître des intérêts qui n'ont rien à voir avec la mission que le Seigneur a confiée à son Église. Malheureusement nous ne sommes pas exempts, nous non plus, de telles responsabilités.

30. Tout cela est vrai et un examen critique de la situation ecclésiale est pour cela même nécessaire, toujours cependant plein d'amour et respect. Nous aimons profondément notre Église et nous voulons être en elle, comme le P. Fondateur, des instruments de rénovation et de dynamisme missionnaire.

c. Notre Congrégation aujourd'hui

31. La Congrégation est le sujet de la mission qui nous a été confiée, où chacun de nous participe selon le don qu'il a reçu. Nous sommes tous responsables de la mission de la Congrégation. Il en découle l'importance de prendre conscience de l'état de santé de la Congrégation et de sa situation dans les diverses parties du monde.
32. Une première constatation, répétée depuis quelques années, est le changement profond dans la géographie humaine de notre Institut. C'est un fait heureux du fait qu'il suppose un enrichissement du patrimoine culturel et spirituel de la Congrégation avec de nouvelles traditions et sensibilités culturelles et ecclésiales. Mais

cela suppose, en même temps, un très grand défi, car il y est exigé lucidité et engagement pour maintenir la fidélité au charisme dans la multiplicité d'expressions qu'il peut avoir. Ceci est fondamental, car le charisme constitue notre raison d'être dans l'Église. Permettez-moi de partager quelques préoccupations que nous ne pouvons pas ne pas avoir présentes à l'esprit lorsque nous nous disposons à préparer l'itinéraire capitulaire.

33. Je constate chez assez de clarétains des nouvelles zones de présence congrégationnelle, mais pas uniquement dans ces zones, un manque préoccupant d'intérêt et d'engagement pour connaître à fond le patrimoine de la Congrégation. On est en train de faire un notable effort pour préparer les formateurs en ces aspects rapportés plus directement avec la spiritualité et le charisme missionnaire du P. Fondateur et l'histoire de la Congrégation, mais je ne vois pas une correspondance suffisante à cet effort dans les initiatives que chacune des Provinces et Délégations devraient prendre dans ce sens. Ce qui préoccupe c'est l'immédiat, et c'est normal, mais cela ne devrait pas être un obstacle pour s'engager dans une connaissance plus profonde du charisme de notre P. Fondateur et comment il a été exprimé au cours de l'histoire de la Congrégation. Je suis certain que ce serait une grande source de créativité missionnaire et de cohésion communautaire, éléments dont nous avons grand besoin en ce moment de notre histoire. On a facilité, à travers un travail intense de traductions, l'accès aux sources charismatiques dans les principales langues de la Congrégation, mais je ne vois pas l'intérêt qu'on serait en droit d'attendre pour connaître tout ce riche patrimoine de la propre famille. Même des clarétains investis d'importantes responsa-

bilités dans la Congrégation souffrent de ce manque de connaissance qui leur serait très utile pour mieux servir leurs frères. Nous pourrions dire la même chose sur l'intérêt pour connaître les orientations offertes à travers les lettres circulaires du Supérieur Général et autres documents congrégationnels, pour consolider la vie missionnaire de chacun des clarétains, des communautés et des activités apostoliques. Ce sont là des indicateurs qui nous alertent sur la nécessité d'une action plus incisive de la part des Supérieurs Majeurs dans leurs respectives Provinces et Délégations.

34. Un autre aspect important, très en rapport avec le précédent, est la préoccupation concernant le sens d'appartenance à la Congrégation. Il est vrai que nous pouvons parler d'un sens d'appartenance affective à l'Institut, mais on n'arrive pas à percevoir l'adhésion cordiale à la Congrégation dont nos frères martyrs et tant d'autres missionnaires nous ont laissé le témoignage, et que je considère indispensable pour maintenir vivante la communion autour de la mission congrégationnelle dans le monde d'aujourd'hui. Il ne faut pas l'oublier lors du processus de discernement capitulaire. Le Concile a demandé un retour aux sources charismatiques de chaque Institut et l'Église nous demande aujourd'hui une « fidélité créative ». Nous devons mettre en valeur très profondément le sens de ces expressions.
35. Tout cela est en connexion avec la préoccupation sur l'identité qui centra la réflexion du Chapitre Général antérieur et qui est apparue d'une manière si explicite dans la rencontre au Brésil en janvier 2008 entre le Gouvernement Général et tous les Supérieurs Ma-

jeurs de la Congrégation en vue d'identifier le thème capitulaire. Au centre du document « Hommes qui brûlent de charité », qui recueille le discernement que la Congrégation a fait il y a cinq ans pendant le XXIV Chapitre Général, figure la « définition du missionnaire ». Nous sommes « Missionnaires ». Le n 26 du Directoire nous offre un bon résumé de cette identité : « *Le mot 'missionnaire', compris à partir de l'expérience spirituelle de saint Antoine Marie Claret, définit notre identité charismatique. Le titre de « Missionnaire Apostolique », qu'il avait reçu, synthétise son idéal de vie selon le style des Apôtres. Ce mode de vie implique être disciple et suivre le Maître, vivre les Conseils évangéliques en communauté de vie avec Jésus et avec le groupe des appelés, être envoyé et annoncer la Bonne Nouvelle du Règne au monde entier. L'onction de l'Esprit pour annoncer la Bonne Nouvelle et la communion avec le Christ, le prophète par excellence, nous font participer à sa fonction prophétique.* »

36. Le thème de l'identité, en tant qu'appel à vivre aujourd'hui notre vocation missionnaire, revêt toujours une grande actualité dans l'aujourd'hui congrégationnel. Nous ne pouvons pas l'oublier dans notre analyse. C'est précisément l'objectif de l'effort réalisé avec le projet « la Forge dans la vie quotidienne ».
37. Ensemble avec ce thème, nous découvrons la nécessité de renforcer l'expérience de la vie fraternelle dans la communauté. Dans l'échelle de valeurs de certains clarétains, la communauté a été reléguée, dans maintes occasions, à une place marginale. L'engagement vers un projet de vie de la communauté s'affaiblit ; il en

résulte alors facile d'abandonner ce qu'on ne ressent plus comme une partie importante de la propre vie ou de le reléguer à une place secondaire entre les multiples aspects de notre vie. C'est dans la communauté, cependant, que nous apprenons ce qui signifie faire partie du groupe des disciples de Jésus et c'est en elle que nous discernons les options et les activités par lesquelles nous exprimons notre charisme missionnaire. La communauté nous humanise et nous prépare à nous maintenir proches des gens, spécialement de ceux qui ont besoin de ressentir la chaleur d'une présence qui les aide à vivre en espérance. C'est dans la communauté que nous sommes appelés à vivre le mystère de l'amour qui est le cœur du message chrétien. Notre vie fraternelle – nous l'avons répété souvent – est notre première parole missionnaire.

38. Je ne voudrais pas que vous interprétiez ces remarques comme si je cherchais à susciter une certaine tendance à l'auto-référencialité. Il ne s'agit en aucun cas de cela, mais de tout le contraire. Sans un sens profond d'identité, nous ne serons pas capables d'offrir à l'Église et au monde ce service pour lequel le Seigneur a suscité notre Institut. La mission a été, est et continuera d'être, la préoccupation fondamentale qui suscite ces autres inquiétudes, car nous ne voulons pas que notre engagement soit affaibli ou qu'il perde en intensité.
39. Nous sommes en train de réaliser un processus de clarification sur le style de notre apport à la mission de l'Église. Je crois que le processus que la Préfecture Générale d'Apostolat a promu dans ce sens, vient nous apporter une aide. J'ai voulu moi-même insister sur cet aspect par la lettre circulaire « Missionnaires »

que je vous ai envoyée il y a un peu plus d'une année. Je perçois une dispersion excessive de nos apostolats, qui sont apparus, trop souvent, sans un discernement suffisant, profond et serein. Des implantations se sont parfois multipliées du fait simplement de la demande d'un Évêque, spécialement dans le cas des paroisses, ou parce qu'on n'a pas été capable d'établir des processus sérieux de réflexion sur la projection missionnaire d'un Organisme déterminé. D'autre part, nous devons considérer ici le thème de la disponibilité missionnaire qui devient fondamental lorsqu'il s'agit de discerner les options et les activités apostoliques de la Congrégation et de chaque Organisme. Maintenir la Congrégation disponible en vue de la mission universelle de l'Église est une obligation qui nous revient à tous. C'est l'objectif de la normative signalée par le Directoire pour les nouvelles fondations et les suppressions des implantations et il est indispensable de nous en tenir.

40. Je remarque également une certaine fragilité dans la plupart des processus de formation. Il s'avère difficile d'accorder à l'accompagnement personnel de ceux qui sont en formation l'importance qu'il requiert, alors que cet aspect est le plus important dans le processus de formation. On parcourt les étapes en tenant compte du programme académique comme point de référence principale le programme académique. En certains endroits, on accorde, dans la pratique, plus d'importance à la discipline – toujours importante, certes –, qu'à la personnalisation des contenus formatifs. Une bonne formation exige une présence proche des formateurs, très difficile à obtenir lorsque le nombre de personnes en formation est excessif ou lorsque les formateurs doivent répondre à de multiples responsabilités. Avec

cela, on doit valoriser l'importance capitale de ce que nous pourrions appeler la « culture provinciale », c'est-à-dire un style de vie qui aide à respirer dans la Province ou Délégation et en chacune des communautés les valeurs qui, dans la période de formation, on été présentées comme essentielles pour vivre avec cohérence la réponse vocationnelle. Ce « climat » ou « culture » provinciale, est fondamental aussi dans l'organisation de la pastorale vocationnelle. Notre vie, devient-elle attrayante pour ceux qui cherchent une suite plus radicale de Jésus et une expérience de fraternité vraiment inspirée dans l'Évangile ? Quelle résonance ont nos engagements missionnaires dans le cœur des jeunes ?

41. Comme nous l'avait demandé le Chapitre Général précédent, nous avons tenté, pendant ces années, de guider les processus de réorganisation de la Congrégation. Ce sera un des aspects de la vie de la Congrégation que nous aurons à évaluer pendant le Chapitre. Nous sommes encore en train de travailler à la définition de la réorganisation de la Congrégation en Europe, étant donné que, tant par les différences culturelles que par l'âge avancé de la plupart des clarétains qui résident en ce continent, cela représente des difficultés spéciales. De toute façon, nous savons qu'il faut aller de l'avant si nous voulons maintenir la vitalité missionnaire de la Congrégation en Europe.
42. Ce sont là des thèmes urgents dans la vie de la Congrégation. Je veux, finalement, accentuer un aspect qui me semble essentiel. Il s'agit d'une perception que j'ai, et que j'ai partagée à plusieurs reprises aussi bien au sein du Gouvernement Général qu'avec

d'autres Supérieurs Généraux, et qui concerne un certain manque de profondeur dans la vie de beaucoup d'entre nous. Il se peut que cela ait quelque chose à voir avec ce trait de la culture actuelle que nous définissons du mot « light ». Sincèrement, je crois que nous souffrons souvent du manque de profondeur. C'est quelque chose qui s'étend à notre relation avec Dieu, à nos relations interpersonnelles et à la projection apostolique. Je crois qu'il vaut la peine d'y réfléchir et voir la manière de l'inclure dans notre itinéraire vers la célébration du Chapitre. Sans profondeur nous ne pouvons pas être missionnaires aujourd'hui.

43. Nous devons avoir sous les yeux la réalité de la Congrégation, les dons dont le Seigneur nous gratifie aussi bien que les déficiences dans notre réponse. Nous avons obtenu des réussites et nous avons expérimenté des échecs. Nous continuons à avoir des rêves, qui ont besoin d'une consistance personnelle et communautaire pour devenir réalité et pouvoir ainsi se concrétiser dans des projets qui annoncent dans notre monde la joie de l'Évangile. Partageons tout cela avec les frères et faisons parvenir le fruit de notre réflexion à la commission qui préparera le document de travail pour le prochain Chapitre Général.

LE CHAPITRE ET L'ANNÉE DE LA VIE CONSACRÉ

44. Notre Chapitre Général aura lieu pendant la célébration de « l'année de la vie consacrée ». C'est une belle coïncidence qui va nous stimuler à un discernement plus attentif des chemins que le Seigneur nous indique

aujourd'hui. « L'année de la vie consacrée » sera une occasion importante pour rendre grâce de ce don dont le Seigneur embellit son Église, pour célébrer ensemble avec tout le peuple de Dieu la vie de nous tous qui avons été appelés à vivre cette vocation, pour faire connaître à tous la réalité de la vie consacrée et partager notre expérience, pour renouveler l'engagement de tous les religieux à suivre fidèlement Jésus et à faire du service à l'Église et à l'humanité l'objectif de nos vies.

45. C'est une année qui naît sous le signe de la « **joie** ». L'exhortation apostolique du Pape François aussi bien que le document programmatique de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, s'articulent autour de ce message : *Annoncer joyeux la joie de l'Évangile.*
46. Il paraît quelque peu paradoxal l'appel à la joie du document « *Réjouissez-vous* » de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée alors que nous sommes très souvent accablés par les situations dont nous faisons l'expérience. Nous nous sentons en certains endroits quelque peu découragés par le manque de vocations qui met en question même notre existence même et la continuité de tant d'œuvres que nous portons, nous, les religieux. D'autres fois la préoccupation tourne autour de la consistance de la vocation et l'affermissement charismatique et apostolique de la vie consacrée en des lieux de présence plus récente, bénis avec des vocations abondantes. Dans cette réalité et dans beaucoup d'autres traits qui caractérisent aujourd'hui la réalité de nos Ordres et Congrégations, nous sommes convoqués à une expérience joyeuse : « *Réjouissez-vous* ».

47. Il s'agit d'une *joie* qui va plus loin que les chiffres et les différents épisodes qui marquent le cheminement de la vie consacré dans les diverses parties du monde. Il nous est dit dans le document « *Réjouissez-vous* » qu'il s'agit d'une joie, expression d'une profonde expérience de Dieu et surgie de l'amitié avec Jésus et de se sentir partie du projet de Dieu sur le monde. C'est une joie qui naît, grandit et se nourrit dans une spiritualité de la kénose et qui, à cause de cela, sait découvrir le sens du mystère de la croix et sa capacité de susciter une vie nouvelle. C'est la joie qu'on expérimente en se sentant en communion avec l'Église et avec tant de personnes qui cherchent la transformation du monde selon le dessein de Dieu. C'est une joie qui remplit le cœur et ouvre toujours de nouveaux horizons d'espérance dans la vie. Un religieux sait qu'aucune souffrance ou contrariété ne peut lui ravir cette joie, même si à un certain moment de sa vie il peut la sentir lointaine et étrangère. Il se sait dans les mains de Dieu et dans le cœur de ses frères.
48. Mais c'est aussi une joie guettée par des tentations et dangers. Lorsque nous préférons d'autres intérêts au projet de Dieu ou lorsque l'amitié avec Jésus se voit gênée par d'autres attachements qui nous éloignent de Lui et de la mission qu'il nous a confiée, la joie décroît, la vocation est ressentie plus comme une poids que comme un don et le religieux devient incapable de rendre témoignage à l'Évangile et de l'annoncer. Nous sommes exhortés à ne pas être des religieux tristes, moins encore amers. Ce ton d'allégresse devra marquer notre Chapitre et l'ensemble de l'itinéraire qui va nous mener à lui.

49. Le Pape François annonça la célébration de « l'année de la vie consacrée » pendant la rencontre qu'il eut avec les Supérieurs Généraux le 29 novembre de l'année 2013. Reprendre les indications que le Pape nous donna dans cette rencontre, va nous aider, me semble-t-il, sur la route vers le Chapitre Général. Je le fais en présentant brièvement quelques consignes qu'il nous donna.
50. « *Réveillez le monde* ». Il insista sur le caractère 'alternatif' qui doit toujours avoir la vie consacrée. Notre vie ne devrait pas laisser indifférents ceux qui entrent en contact avec nous. « Soyez témoignage d'une manière différente de faire, d'agir, de vivre », nous disait-il. La capacité de réveiller le monde exige de rester vigilants pour que ce soit le projet de Dieu qui maintienne actives toutes nos potentialités. Nous savons que nous sommes pécheurs et que les valeurs de ce monde endorment souvent notre vie. C'est pour cela que le Pape insistait sur la nécessité de vivre éveillés et ouverts à l'action de l'Esprit Saint pour pouvoir « réveiller le monde ».
51. « *Regarder la réalité à partir de la périphérie* ». Il s'agit, martelait le Pape, d'une question herméneutique. Le point où nous nous situons nous fait comprendre la réalité de manière différente et nous permet de voir de tonalités et d'angles qui passent inaperçus à ceux qui n'ont pas le courage de se déplacer jusque là. Car c'est dans la périphérie qu'on touche les conséquences des options et projets et c'est là que la souffrance comporte des visages et des noms. C'est là que l'on découvre les forces déshumanisantes qu'il faut contraster avec l'Évangile.
52. « *Vivez le don de la prophétie* ». Et le Pape de poursuivre : « ne jouez pas à devenir des prophètes », car ce serait de la pure hypocrisie. L'hypocrisie tue le message, la cohérence donne de la crédibilité à l'annonce. La prophétie s'exprime à travers une vie qui est 'mémoire' de la manière de vivre de Jésus et 'annonce' de ce à quoi le Royaume est appelé à devenir et, en lui, les relations des personnes et des peuples. Le Pape insista à plusieurs reprises sur cette dimension prophétique de la vie consacrée qui a des conséquences très concrètes dans la vie des religieux, dans leurs communautés et activités, et qui est nécessaire pour maintenir la santé de toute la communauté chrétienne.
53. « *Maintenez vivant le charisme* ». Le Pape nous invita à maintenir vivant, avant tout, le charisme de la vie consacrée qui est « d'être mémoire du style de vie de Jésus ». Il y insista à plusieurs reprises en soulignant que celle-ci est la particularité de la vie religieuse. Il nous rappela que le propre à nous c'est de vivre l'Évangile « sans glose » et avec joie profonde. Il nous demanda aussi de vivre fidèlement et avec créativité le charisme de nos propres Instituts qui enrichissent toute l'Église et dynamisent sa mission. « Le charisme demeure et se développe, les œuvres et les structures, bien qu'importantes, disparaissent ». Il nous alerta de ne pas oublier cette réalité.
54. « *Prenez soin de la formation* » et, pour cela, le Pape nous exhorta à être toujours très attentifs aux réalités personnelles et culturelles et aux orientations de l'Église. La formation, insista le Pape François, est un travail artisanal. Il faut prêter attention à chacun des candidats en accompagnant sa croissance intérieure et l'intériorisation

des valeurs de l'Évangile et de la vie consacrée. Il nous prévint contre une formation excessivement massifiée qui ne permet pas cette sorte d'accompagnement personnel et qui, finalement, se centre sur la simple discipline, avec le danger de cacher des motivations insuffisantes ou biaisées. Il nous confia sa préoccupation pour la sélection vocationnelle et qu'il faut avoir toujours présent dans les processus de formation le Peuple de Dieu pour le service duquel sont éduqués les candidats. Il souligna l'importance des quatre piliers sur lesquels l'édifice de la formation est construit et qu'il faut élever simultanément : spirituel, intellectuel, communautaire et apostolique.

55. « *Vivez la joie de la fraternité.* » Le synode sur la nouvelle évangélisation nous a demandé aux religieux d'être des témoins de la force humanisante de l'Évangile à travers notre vie fraternelle. Le Pape nous encouragea à partager la joie de l'Évangile dans la communauté. Une communauté joyeuse est attrayante, convoque de nouvelles vocations. Si quelqu'un n'est pas capable de vivre la fraternité avec toutes ses conséquences, disait-il, il n'a pas de vocation à la vie religieuse. Dans une vraie fraternité on comprend les fragilités et les conflits sont surmontés avec la charité évangélique. La fraternité s'édifie quand on sait traiter les frères avec « tendresse eucharistique », indiquait le Pape.

56. « *N'ayez pas peur de sortir vers les périphéries* ». C'est l'appel que le Pape François ne cesse de répéter à toute l'Église et qu'il adresse, tout particulièrement, aux religieux. Cela nous avait déjà été demandé par le Synode passé sur la Nouvelle Évangélisation lorsqu'il nous invitait à nous situer aux frontières sociales, géographiques et culturelles de la mission. Se déplacer

à la périphérie exige consistance spirituelle, maturité humaine et préparation intellectuelle. Le Pape nous demanda aux Supérieurs d'envoyer aux périphéries des personnes bien préparées et avec un cœur brûlant de l'amour de Dieu et des frères. La disponibilité missionnaire a été la caractéristique de la vie consacrée et devra continuer de l'être partout, en résistant aux tentations de l'installation et de la recherche de sécurités. Le Pape se fit l'écho de la proposition synodale et nous invita à aller vers les diverses périphéries de notre monde.

57. Je crois qu'il est nécessaire d'avoir présentes ces indications dans la façon de poser les questions dans notre Chapitre Général. Elles vont nous aider à approfondir le discernement et nous obligeront à regarder vers les nouveaux buts que l'Église nous signale.

LE THÈME DU XXV CHAPITRE GÉNÉRAL

58. Le Gouvernement Général a eu à Vic, du 20 au 30 janvier, une rencontre avec tous les Supérieurs Majeurs de la Congrégation. Son objectif principal était de définir le thème central du prochain Chapitre Général. Nous avons eu l'opportunité de partager les réussites, difficultés et espérances de chacun des Organismes et de la Congrégation en général. Nous avons tenté de discerner à quoi le Seigneur nous appelait en ce moment de notre histoire congrégationnelle. Ce fut un dialogue fraternel et sincère. Il en sortit ce qui va être le thème articulatoire du XXVe Chapitre Général, qui donnera suite au thème du précédent Chapitre, car nous sommes conscients de sa centralité :

APPELÉS Á ÉVANGÉLISER
Témoins et messagers de la joie de l'Évangile

59. Ce furent trois les motivations principales qui nous amenèrent à choisir ce thème :
- a. *La conscience de notre identité.* Nous sommes missionnaires. J'ai commenté largement ce thème dans la Lettre Circulaire que je vous ai envoyée il y deux ans. Je vous y renvoie de nouveau. Notre vie et nos projets sont appelés à exprimer cette identité et à le faire d'une manière crédible et intelligible en chaque contexte culturel et en chaque moment historique.
 - b. *La syntonie avec le moment ecclésial que nous sommes en train de vivre.* J'y ai déjà fait référence dans cette même lettre. L'appel du Pape François à construire une Église « sortant d'elle-même et allant à la rencontre de l'autre » résonne avec force dans notre cœur missionnaire. La renonciation du Pape Benoît XVI a été un geste plein de sagesse et courage qui a montré clairement ce qui implique de se penser en fonction de la mission et invite à dépasser toute sorte d'attachements et de craintes. Le synode passé sur la Nouvelle Évangélisation a demandé aux religieux de vivre en clé missionnaire, en étant témoins et messagers de l'Évangile, de la « joie de l'Évangile », comme nous dit le Pape François.
 - c. *La préoccupation pour l'humanité et pour le monde.* Celle-ci est notre préoccupation fondamentale. Dans son exhortation apostolique, le Pape nous prévient contre toute sorte d'auto-référentia-

lité, car elle étouffe l'action de l'Esprit Saint. Dieu nous veut instruments de son amour et porteurs d'espérance. Oui, l'humanité nous préoccupe car nous devinons dans le cœur de nos compagnons de route ce désir insatiable de vérité, de beauté, de paix, d'harmonie et de bien, que Dieu a semé dans le cœur de chaque être humain et dont il désire qu'il donne du fruit abondant pour le bien de tous. Tel est notre désir : nous mettre inconditionnellement au service du projet de Dieu pour ses enfants.

60. Il y a dans l'énoncé du thème quelques accents que je veux mettre en relief :
- a. On y exprime la conscience d'*un appel*, d'un regard de Dieu plein d'amour, et d'une volonté *d'y répondre*. Notre vie est la déclinaison d'une vocation qui est, avant tout, don.
 - b. Le titre est écrit *au pluriel*. Nous sommes « appelés ». Cela nous place dans une perspective de communauté : nous partageons l'appel avec d'autres qui ont été aussi appelés et c'est aussi avec eux que nous voulons partager la réponse.
 - c. *La mission* est placée au centre. Nous avons été appelés pour « évangéliser », ce qui « constitue, comme disait Paul VI, le bonheur et la vocation de l'Église, son identité la plus profonde » (EN 14) et qui consiste à « porter la Bonne Nouvelle dans tous les milieux de l'humanité et, par son impact, transformer du dedans, rendre neuve, l'humanité elle-même » (EN 18). Cela a des implications sur toutes les dimensions de notre vie et sur tous les aspects de notre organisation.

- d. *Témoins et messagers*. Il existe un désir sincère de confronter notre vie et nos paroles avec l'action de l'Épître et avec la Parole qui nous a été confiée à annoncer. Nous savons que seule la cohérence entre la vie et le message suscite la crédibilité.
- e. Et, enfin, *la joie*. Nous voulons ainsi syntoniser avec l'invitation du Pape François qui nous encourage à être des porteurs d'espérance. C'est en même temps une invitation à vivre joyeusement notre vocation.
61. Nous nous sentons appelés à nous intégrer généreusement et pleinement dans le projet de la Nouvelle Évangélisation à laquelle nous convoque l'Église. Et nous voulons le faire « comme clarétains », y apportant ce que le Seigneur nous a donné à travers le charisme de notre Congrégation. C'est pourquoi nous devons ressentir la nécessité de définir avec une plus grande clarté les traits qui devraient caractériser aujourd'hui le style clarétain d'évangélisation. Je vous l'ai déjà énoncé dans la circulaire « Missionnaires », à laquelle j'ai fait référence précédemment. Il sera bon de l'avoir présente dans le processus de préparation du Chapitre. D'autre part, la Préfecture Générale d'Apostolat a impulsé à partir d'un séminaire sur la théologie de la mission célébré à Colmenar Viejo (Espagne) et à travers des rencontres continentales, un intéressant processus de réflexion sur ce thème. Cet apport va nous aider dans la réflexion capitulaire. Le processus de rénovation charismatique « La Forge dans la Vie quotidienne », que nous avons suivi pendant ces années, nous a aussi préparés pour ce discernement.
62. En ce moment de l'histoire de la Congrégation il me semble important de réfléchir ensemble sur notre style missionnaire, qui va plus loin que les activités apostoliques, car il indique une des dimensions de notre vie. Les Constitutions rénovées nous ont offert une nouvelle lecture du charisme que Dieu suscita dans l'Église à travers saint Antoine Marie Claret, et nous ont indiqué une voie sûre pour le vivre et le rendre porteur de vie pour l'Église et pour le monde. Le document « La Mission du Clarétain aujourd'hui », du XIX^e Chapitre Général, nous signala un bel horizon missionnaire développé ensuite au long des années par les chapitres postérieurs et le magistère de la Congrégation.
63. Plus de trente ans ont passé depuis ce Chapitre Général. La Congrégation a substantiellement changée dans sa géographie humaine, et les présences missionnaires se sont multipliées et sur la géographie et sur la thématique. Le monde a expérimenté des changements radicaux et l'Église a continué à chercher de nouvelles voies pour proclamer la Bonne Nouvelle du Royaume. Il convient donc, de prendre à nouveau conscience de notre identité missionnaire et de discerner ce qu'elle nous demande dans ces contextes nouveaux. Il s'agit d'explicitier ces caractéristiques qui feront de notre vie, de nos communautés et de nos activités apostoliques, des instruments valables d'évangélisation en accord avec le charisme missionnaire que nous avons reçu. Que signifie et qu'exige aujourd'hui être « serviteurs de la Parole », « missionnaires du Règne » ?
64. Cet exercice est également important pour aider les Organismes qui doivent redéfinir leurs positions apos-

toliques à cause d'une diminution notable de personnel, en les réduisant ou en créant d'autres qui leur permettront de maintenir le dynamisme missionnaire. Il l'est aussi, à plus forte raison, pour les Organismes qui expérimentent une croissance de personnel et qui doivent définir de nouveaux lieux de présence missionnaire et leurs modalités. Des processus sérieux de discernement ont besoin des critères solides qui garantissent, en chaque lieu et selon les caractéristiques propres du contexte où nous sommes appelés à évangéliser, la fidélité au charisme que nous avons reçu, en tant que religieux et clarétains, pour le bien de l'Église et du monde.

65. Tel sera le thème qui centrera la réflexion. Or, c'est à partir de lui que nous voulons réfléchir aussi sur trois aspects de la vie de la Congrégation qui sont apparus à plusieurs reprises dans la réunion du Gouvernement Général avec les Supérieurs Majeurs de la Congrégation : la communauté, la formation et la collaboration avec la Congrégation. Il est, cependant, important de maintenir clairement la perspective dans laquelle nous voulons aborder ces thèmes.

a. *La communauté*, comme sujet de la mission et parabole du message que nous annonçons. Nous avons vu que l'individualisme, une maladie aussi de notre temps, nous fait perdre le sens communautaire et affaiblit le rôle fondamental de la communauté comme sujet de la mission. D'autre part, dans une époque dans laquelle on valorise spécialement le témoignage, une communauté qui vit les valeurs qu'elle proclame est fondamentale. Nous avons dit à plusieurs reprises que la

« vie fraternelle est le premier fait missionnaire » (EMP) 24.

b. *La formation* comme processus qui prépare et rend capable pour vivre avec audace et générosité les exigences de la mission, telle que nous la comprenons aujourd'hui, et pour les vivre dans et à partir de la communauté.

c. *La coordination* des ressources économiques et en personnel de la Congrégation pour un meilleur service missionnaire dans le monde d'aujourd'hui et pour mieux répondre aux besoins de l'Église.

66. Ce sont tous des aspects importants qui répondent à des préoccupations exprimées par les Supérieurs Majeurs et perçues aussi par le Gouvernement Général. J'insiste, cependant, sur notre volonté d'affronter ces thèmes dans la perspective de la mission qui explique notre vie et nous donne les normes pour notre organisation.

LE PROCESSUS VERS LE CHAPITRE

67. Il est, donc, important de se mettre en route. **Avec cette lettre j'annonce officiellement la célébration du XXVe Chapitre Général de la Congrégation qui aura lieu à Rome à partir du 24 août 2015.** Comme je l'ai souligné au long de cette lettre, elle est importante, la participation active de tous dans la route du discernement capitulaire. Je vous offre à continuation quelques indications pour aider la participation de tous. Ce sont quatre questions sur lesquelles je vous demande trois choses :

- a. *La réflexion personnelle* qui doit comprendre la prière et le retour aux sources de notre projet de vie : l'Évangile et les Constitutions. C'est une réflexion qui ne peut laisser de côté les stimulations et indications qui viennent du magistère ecclésial et congrégationnel ni les interpellations qui nous arrivent avec force de la réalité des gens avec qui nous partageons la vie.
 - b. *Le dialogue dans la communauté*, qui élargit l'horizon personnel et permet de discerner avec une plus grande certitude la volonté de Dieu sur nous.
 - c. *L'apport de votre communauté au rapport qui doit envoyer la Province ou Délégation.* Chaque Organisme enverra au Secrétariat Général son apport au thème capitulaire pour que nous puissions préparer un document de travail qui recueille la richesse de la réflexion de tous les clarétains.
68. Je vous encourage aussi à créer des espaces de réflexion avec les laïcs avec qui vous partagez la tâche d'évangélisation. Leur apport sera très important. Dans la réunion avec les Supérieurs Majeurs on a parlé sur la convenance de leur participation dans la salle capitulaire. Il a semblé à la majorité que leur participation serait beaucoup plus effective dans la phase provinciale de préparation du Chapitre, sans exclure que quelques-uns puissent être invités à illuminer la réflexion du même Chapitre pendant sa célébration à Rome.
69. Je vous indique à continuation quelques questions pour la réflexion personnelle et communautaire. Il

va de soi qu'elles se rapportent au thème capitulaire et aux trois aspects que nous voulons examiner dans cette perspective :

1. *Quels sont les traits spécifiques du style clarétain d'évangélisation dans la mission de l'Église aujourd'hui ?*
2. *Comment faire pour que la communauté clarétaine soit vraiment le sujet de la mission et devienne elle-même une annonce de la force humanisante de l'Évangile ?*
3. *Quels éléments devrions-nous accentuer dans les processus de formation pour pouvoir vivre avec une plus grande cohérence les exigences de la mission ?*
 - a. *Dans le processus de formation initial*
 - b. *Dans la formation permanente*
4. *Afin d'améliorer notre service missionnaire dans le moment actuel, comment pouvons-nous coordonner de manière plus appropriée les ressources de la Congrégation économiques et en personnel ?*

70. Et, finalement, je vous offre **le calendrier** de préparation du Chapitre. Vous recevrez du Secrétariat des indications plus concrètes sur quelques-unes des activités signalées :

2014

- 16 juillet Lettre annonçant le Chapitre Général, qui sera envoyée à la Congrégation ensemble avec d'autres matériaux pour la préparation du Chapitre.
- 10 octobre Clôture des listes des membres des Organismes pour déterminer le nombre de délégués qui correspondra élire à chacun d'eux.
- 20 octobre Nomination des membres de la commission pré-capitulaire et envoi du schéma pour l'élaboration des mémoires.
- 24 octobre Début de la période d'élection des délégués des Organismes.

2015

- 1^{er} mars Conclusion de la période d'élection des délégués au Chapitre.
- 5-10 mars Réunion du Gouvernement Général pour la désignation des délégués qui lui revient de nommer selon la décision du XXIV^e Chapitre Général.
- 19 mars Lettre de convocation du XXV^e Chapitre Général.
- 1^{er} avril Date limite pour l'envoi au Secrétariat

Général des Mémoires et des apports au thème capitulaire.

- 20-30 avril Réunion de la commission pré-capitulaire.
- 15 mai Envoi de l'instrument de travail du Chapitre aux capitulaires et aux communautés.
- 1^{er} juin Réunion du Gouvernement Général pour l'approbation des Mémoires de gouvernement et d'économie à présenter au Chapitre.
- 24 août Commencement du XXV^e Chapitre Général.

71. La voie vers le Chapitre est un itinéraire spirituel. Je veux le placer sur les mains et, surtout, dans le Cœur de notre Mère. Son « Magnificat » va nous accompagner sur cette route. Nous voulons savoir découvrir avec Elle les merveilles que Dieu accomplit en ses serviteurs et nous remplir de l'espérance inébranlable qui naît de la confiance absolue dans l'amour du Père et en ses promesses. Nous regarderons avec Elle la réalité afin de nous laisser interroger par ses contradictions et de nous engager dans la collaboration à sa transformation selon le dessein de Dieu pour ses enfants.

72. Ne cessons pas de regarder le témoignage de notre Père Fondateur qui vécut avec passion sa vocation missionnaire et celui de nos Martyrs qui confirmèrent de leur sang l'engagement de vivre uniquement pour Dieu et pour l'annonce de l'Évangile. J'espère que le chemin

capitulaire sera pour chacun de nous un moment de croissance vocationnelle et de raffermissement de notre adhésion de cœur au projet missionnaire de la Congrégation.

Rome, le 16 juillet 2014

165^e anniversaire de la fondation de la Congrégation

JOSEP M. ABELLA, cmf
Supérieur Général